

"Soyons canadiens d'abord"

LE CANADIEN

D'OTTAWA

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario
"LE CANADIEN"
Journal Politique et Littéraire
ABONNEMENT:
Un an... \$2.00
Six mois... \$1.25

OTTAWA, VENDREDI, 25 SEPTEMBRE 1925.

2 SOUS LE NUMERO

La province de Québec a le devoir de se faire entendre

ES ECHOS DE LA CAMPAGNE

... M. King.
... M. Meighen.
... M. Chabot.
... M. McClenaghan.

MM. CHABOT ET McCLENAGHAN SONT CANDIDATS

PLUS DE 5,000 PERSONNES ASSISTENT A LA CONVENTION CONSERVATRICE D'OTTAWA. MM. CHAMPAGNE, CHABOT, HONEYWELL, McCLENAGHAN, HILL ET LETT ÉTAIENT LES ASPIRANTS A LA CANDIDATURE. — VERS LA VICTOIRE.

M. le Dr J. L. Chabot, ancien député d'Ottawa et M. Stewart McClenaghan ont été le choix unanime de la convention conservatrice d'Ottawa mercredi. Plus de 5,000 personnes ont assisté à ce grand rassemblement politique à l'Auditorium. Ce fut sans contredit la plus grande convention que l'on ait encore tenue au pays.

Pour la candidature française le vote fut:
Chabot... 1,935
Champagne... 563

Majorité... 1,372
Les délégués durent marquer deux fois leurs bulletins pour choisir leur candidat. M. le commissaire Frank Plant a décliné la candidature dès le début en invitant la convention à appuyer la candidature de M. McClenaghan.

Le premier scrutin donna la préférence à M. McClenaghan.
McClenaghan... 1,079
Honeywell... 963
Hill... 898
Lett... 38

Total... 2,978
Ce scrutin indiquait clairement que les trois candidats se partageaient presque également les suffrages de la convention. On procéda immédiatement à un second scrutin qui donna le résultat suivant:
McClenaghan... 1,080
Hill... 818
Honeywell... 694

Total... 2,556
Les délégués ont fait preuve d'un grand enthousiasme et les candidats se sont engagés à appuyer énergiquement le choix de la convention. Le Dr Chabot en remercia les délégués en déclarant: "Les conservateurs remporteront une double victoire à Ottawa et comme la capitale est le chef de l'élection nous pouvons dire maintenant avec assurance que le parti conservateur sera victorieux le 29 octobre."

M. Stewart McClenaghan fut l'objet d'une ovation enthousiaste. M. Napoléon Champagne qui prononça un discours très spirituel promit tout son appui au Dr Chabot pour assurer son élection.

M. E. L. Patenaude entre dans la lutte pour permettre à la province de Québec de donner une orientation à la politique du pays—Son discours-programme—Il faut une politique canadienne.

A ST-LAURENT

"Seule une politique d'inspiration canadienne peut nous sauver", a déclaré l'hon. E. L. Patenaude à St-Laurent dimanche dernier où une foule de plusieurs milliers de personnes est allée acclamer son entrée dans la politique fédérale comme candidat conservateur. Son discours fut en somme tout son programme. Presque tous les journaux l'ont approuvé et l'énoncé de sa "politique canadienne" a été accueilli avec un enthousiasme croissant par la population de Québec.

"Nous sommes, dit M. Patenaude, à un tournant périlleux de notre histoire et la province de Québec a le devoir de faire entendre sa voix pour secourir le pays et non pas un parti. Nous inspirant du passé nous devons faire le geste des aïeux et donner à la politique une direction qui mette fin à la détresse du pays."

M. Patenaude veut le maintien dans son intégrité du pacte d'honneur de la Confédération et s'oppose à la réforme du Sénat qui est le rempart des droits de la minorité.

Dès le début de son discours M. Patenaude a annoncé qu'il est candidat conservateur dans la présente lutte. "Je crois que mon devoir me le commande", dit-il. Je crois également que mes compatriotes m'appellent dans l'arène fédérale. Et il ajoute: "J'ai l'intention de me produire dans la mesure de mes forces et je vous demande de donner de vous-mêmes aussi grand appui que je vais le faire, aussi loyalement et sans arrière-pensée qu'esprit de parti. Si vous faites cela dans le même esprit que moi, la cause va triompher pour le plus grand bien de vos foyers, de votre province et de votre pays. Je suis libre de tous côtés aussi bien de M. Meighen que je suis de M. King."

Il va falloir dans cette lutte séparer l'ivraie du bon grain. Depuis quatre ans un gouvernement sans boussole et sans majorité dirige le pays dans l'intérêt d'un parti. Lorsque le pays demande une orientation politique ferme et stable M. King manœuvre, oscille tantôt vers les progressistes tantôt vers la gauche. Il va dans tous les sens pour se maintenir quand même au pouvoir. Dans les esprits comme dans les affaires tout est incertain. Cette inquiétude a des causes multiples.

M. Patenaude expose ensuite les causes de la grande inquiétude de l'heure.

—notre gouvernement ne gouverne; il est prisonnier de la peur; —la députation de Québec est pieds et poings liés par l'esprit de parti.

AVANT LA DEBACLE

Le cabinet King est en déroute un mois avant la débacle—Tous les ministres se cherchent unabri—Les signes de la fin.

A MESURE QUE LE 29 octobre approche les rangs du parti libéral s'éclaircissent. Le cabinet, depuis que M. King a annoncé qu'il doit engager la lutte est en pleine déroute.

SIX MINISTRES ont définitivement quitté l'arène: MM. Fielding, Bédard, Bureau, Murphy, McGivern et Copp.

UNE VINGTAINTE de députés se sont fait caser et ont annoncé qu'ils ne seront plus candidats.

CEUX QUI restent sont alarmés par l'approche de la débacle et par la défection des chefs. Ils se cherchent des comptoirs sûrs.

L'HON. E. M. MACDONALD le survivant des ministres des provinces maritimes abandonne le comté de Pictou qui lui a donné en 1921 une majorité de 3,000 pour se présenter dans Antigonish où il se croit plus certain.

L'HON. JAMES MURDOCK ne sera plus candidat dans Kent. Il se réfugie dans High Park (Toronto).

L'HON. W. R. MOTHERWELL n'est pas candidat dans Régina mais dans Melville.

L'HON. G. P. GRAHAM n'est pas plus brave que ses collègues mais comme eux il change de comté. Il tentera fortune dans Essex-Sud.

L'HON. VINCENT MASSEY que l'on a fait entrer dans le cabinet pour prouver que le tarif n'a pas nui à l'industrie ne se présente pas dans un comté industriel mais dans un comté purement agricole et cherche l'appui des progressistes pour se faire élire.

M. GORDON EDWARDS, président de l'association libérale de l'est d'Ontario ne se présente pas à Ottawa mais il s'impose dans le comté de Russell où la majorité est libérale depuis quelques années.

L'HON. R. LEMIEUX qui doit se retirer définitivement persiste à dire qu'il sera encore candidat et PEUT-ÊTRE dans Gaspe. Il espère qu'on lui offrira un autre comté.

SIR LOMER GOUDIN refuse catégoriquement de faire la lutte. Son collègue l'hon. Walter Mitchell reste aussi à l'écart.

L'HON. ERNEST LAPOINTE n'a pas encore annoncé où il sera candidat mais il est entendu qu'il briguera les suffrages dans deux comtés pour être plus certain d'une réélection.

JAMAIS UN parti n'a engagé la lutte avec un état-major aussi désorganisé et démoralisé.

M. F. A. Labelle est candidat conservateur dans Wright



M. le notaire F. A. LABELLE a été le choix unanime et enthousiaste de la convention conservatrice de Wright à Aymer le 18 dernier.

NOTRE SALUT

"Nous inspirant du passé nous devons refaire le geste des aïeux et donner à la politique une direction qui mette fin à la détresse du pays."

"En face de la dépression générale qui pèse sur le pays du mécontentement qui le travaille, du chômage, de la misère qui le dépeuple, en face de la pénétration américaine plus menaçante, et de notre résistance défaillante, nous demandons à nos compatriotes de s'élever au-dessus de leurs penchants et de leurs intérêts de parti, pour réclamer d'urgence l'application de la politique de Cartier, politique d'inspiration et d'aspiration canadiennes qui seule peut nous sauver."

M. PATENAUDE.

LE BLOC SOLIDE

"Depuis longtemps dure et s'empire la situation dont nous souffrons. Notre gouvernement ne gouverne pas. Il est prisonnier de la peur. Les progressistes menacent de le couler. C'est eux qui sont au gouvernail. Notre députation de Québec n'est pas libre non plus. Elle est pieds et poings liés par l'esprit de parti, par cette fausse loyauté qui incite à trahir la patrie pour servir les amis. Pourtant, elle est toute-puissante. Sans elle, le ministère ne peut se maintenir et encore moins se mouvoir. Si elle se libérait pour tendre une main secourable au pays, à la province, subitement tout changerait pour le mieux. Mais leur intérêt, leur ambition, hâtant trop étroitement nos députés."

"Ils n'ont plus d'yeux pour la misère qui les entoure, ni d'oreilles pour les plaintes qui s'élèvent de toutes parts. Inertes, ils suivent le ministère que les progressistes résolument maintiennent dans l'ornière et poussent durement vers la libre-échange. Et quand on leur reproche de sacrifier ainsi, pour se maintenir au pouvoir, les intérêts de la nation et de leur province, ils vous répondent qu'ils organiseront les élections sur le dos de M. Meighen et de la conscription."

M. PATENAUDE.

UN OURS TUE UNE FILLETTE

Middleton, N.Y.—Dorothy Craig, une fillette de 9 ans, est morte des terribles blessures que lui avait infligées, l'un des deux ours gardés en captivité sur son père.

L'enfant jouait sur la pelouse devant la maison paternelle, lorsqu'on l'entendit crier: "L'ours s'est échappé". Des voisins virent le puissant animal courir sur le garçon, renverser la fillette et la saisir à la gorge avec ses terribles crocs.

L'ourson en grande hâte vint à la scène du carnage et l'on se mit à frapper l'ours à grands coups de bâton. Rien n'y fit. M. Craig enfonça à plusieurs reprises un long couteau de boucher dans le cou de l'animal, sans plus d'effet. Enfin un voisin, M. Albert Aughtons accourut avec un fusil, l'ajusta sur la tête de l'ours et fit feu. Comme la bête tombait, on vit que la fillette avait eu presque la moitié du cou dévoré.

A l'hôpital, les chirurgiens firent dans le cou de la jeune Dorothy plus de 80 points de suture et, grâce à sa vitalité remarquable, on croyait qu'elle survivrait. Mais malheureusement elle a succombé peu après.

UNE FOLIE TRAGIQUE

Annapolis Royal, N.E.—Vernon Waugh, un jeune homme de Clementsfort, localité située près d'Annapolis, est devenu soudainement fou. Il s'est armé d'une hache et il a blessé horriblement une vache. Il a ensuite démolé une voiture, puis il a menacé de frapper les voisins qui voulaient aider ses parents à le capturer. Un groupe d'hommes s'est formé et a vainement tenté de s'emparer de Waugh qui a gagné les bois et qui est encore libre.

POLITIQUE CANADIENNE

"Il nous faut une politique canadienne réservant à la défense du territoire et de nos intérêts sacrés notre actif humain et matériel, largement hypothéqué à nos obligations présentes et réclamé tout entier par notre croissance future."

"Politique canadienne, indéfectiblement attachée aux liens et aux institutions britanniques, mais fondée sur la tradition Macdonald-Cartier, que notre premier devoir est d'assurer l'intégrité et le développement moral et matériel du Canada, et que de l'accomplir fidèlement sera de servir le plus utilement les intérêts de l'Empire."

"Politique canadienne d'administration, prudente et absolument économique, nous apprenant qu'il faut sans merci comprimer notre dépense et avant tout déposer le fardeau écrasant de nos chemins de fer."

"Politique canadienne de protection, qui tienne compte de la nécessité de maintenir et de développer les deux grandes forces du pays, l'agriculture et l'industrie."

"Politique canadienne de protection, qui permette au cultivateur d'exploiter sa ferme avec profit et d'en vendre facilement les produits sur nos marchés sans une concurrence étrangère qui le ruine."

"Politique canadienne de protection qui assure la conservation du capital au pays, chasse le chômage et la gêne, et donne à l'ouvrier la rémunération abondante de son travail."

"Politique canadienne de protection, sagement contrôlée; politique capable de stimuler la production, de retenir et de rappeler les nôtres; politique de bon sens qui sait que l'argent payé au dehors est perdu pour toujours, que celui dépensé en dedans demeure et fructifie sans cesse; politique humaine enfin qui commande à la nation, soutenue par ses enfants, de les préférer aux étrangers."

"Politique canadienne de développement économique, soucieuse de préserver nos pouvoirs hydrauliques et nos ressources naturelles pour en alimenter et nourrir notre industrie au lieu d'en fortifier la concurrence extérieure; politique sensée et pratique qui réservera à notre main-d'œuvre la transformation complète de notre matière première pour en extraire le maximum de valeur et de rémunération."

"Politique canadienne d'expansion commerciale, substituant à des initiatives isolées, inconsidérées et souvent stériles, la coordination de tous les efforts dans une campagne systématique de pénétration des marchés étrangers."

"Politique canadienne de peuplement, contrôlant rigoureusement l'émigration et la prévenant par l'attribution à notre classe agricole de meilleures facilités de transport et de vente, par la diffusion d'industries domestiques, de méthodes de culture moderne, Politique d'immigration fortement outillée et sans cesse à la recherche de nos émigrés et d'éléments étrangers désirables et assimilables."

"Par-dessus tout, politique d'apaisement et d'entente entre les provinces, les races et les diverses sections du pays, qui fasse accepter les sacrifices dans l'intérêt commun, assurant ainsi le bonheur des foyers, la prospérité du pays et l'unité nationale."

M. PATENAUDE.

UNE RANDONNEE DE 200,000 MILLES

New-York.—Joseph T. Mannix 70 ans, globe-trotter, revient chez lui après avoir parcouru 200,000 milles dans 20 pays différents. Il a pris huit années pour faire cette distance qui lui a coûté moins de \$2,000 par année. Il travaillait et était en route, et se gagnait de l'argent pour poursuivre son voyage.

EN POLITIQUE

M. Labelle n'est pas resté étranger au mouvement politique. Il est un des chefs conservateurs du pays; mais il garde assez d'indépendance pour pouvoir exercer toujours son influence librement. En politique comme en tout M. Labelle a de la probité et de la sincérité.

C'est ce qui lui a assuré la confiance la plus absolue des chefs du parti. Encore tout dernièrement on l'a vu porter la parole aux côtés

LE COUT DE LA VIE

M. King n'a pas réduit la cherté de la vie—Les chiffres de M. Murdoch contredisent les libéraux—Une comparaison des deux régimes.

Depuis quelques jours seulement M. King a cessé de prétendre avoir réduit le coût de la vie. C'est que le ministre du Travail, l'hon. James Murdoch, a publié les chiffres officiels qui contredisent les déclarations des orateurs libéraux. D'après la statistique officielle du ministère du Travail les chiffres sont pour les cinq dernières années:

Juin 1920	201
Décembre 1921	156
Décembre 1922	153
Décembre 1923	152
Décembre 1924	154
Août 1925	159

Ainsi M. Meighen a réduit le coût de la vie de juin 1920 à décembre 1921 de 201 à 156. M. King en quatre ans l'a augmenté de 156 à 159. Il suffit de consulter les chiffres officiels pour se rendre compte que sous le régime libéral (1921-1925) la cherté de la vie a oscillé de 156 à 159. Depuis deux ans il y a une hausse constante. L'augmentation des huit derniers mois est de cinq.

On s'explique maintenant le silence de M. King sur ce sujet.

UNE GREVE EST DECLAREE ILLÉGALE

Mexico.—Le gouvernement a déclaré illégale la grève déclarée, par la fédération régionale du travail contre la compagnie britannique El Aguila Oil Co. La fédération régionale ne veut pas reconnaître la décision du gouvernement et veut confier sa cause à une cour d'arbitrage.

Le gouvernement a promis sa protection à ceux des ouvriers qui retourneraient au travail. Les difficultés viennent du renvoi par la compagnie de certains ouvriers.

TEMPERATURE

PRONOSTICS POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE

Du 1er au 3, beau, frais.
Du 4 au 8, période de beaux temps.
Du 9 au 12, incertain.
Du 13 au 16, chaleur excessive.
Du 17 au 19, ventoux.
Du 20 au 22, vague froide.
Du 23 au 26, frais, nuageux.
Du 27 au 28, variable.
Du 29 au 30, température d'arrière-saison.

PHASES DE LA LUNE

P.L.	D.Q.
Sept. 2	Sept. 9
2 hrs. 55 p.m.	7 hrs. 12 m. p.m.
N.L.	P.Q.
Sept. 17	Sept. 25
11 hrs. 12 m. p.m.	6.51 a.m.

Si la cigale chante N'achète point de blé Pour le remettre en vente Ou tu seras blâmé.

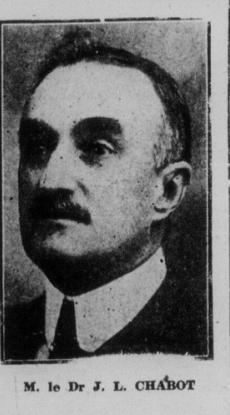
Du tonnerre en ce mois, Ce n'est point folie, Car cela signifie Blés et fruits abondants.

Spécialiste dans les Maladies des Pieds
Dr P. LADELPHA
85, rue Sparks Tél. Q. 2154
Pour les Ongles incarnés, Cors Oignons et tous les maux de pieds.
Bureau: 202 Union Bank Bldg. Patronné par la Royauté.

Tél. Queen 2214
BANK STREET TAXI
SEPT SEDANS
125 1/2 RUE BANK
A. GRAVEL, OTTAWA, Ont.



M. McCLENAGHAN



M. le Dr J. L. CHABOT

(Suite à la page 5)